

Le monument aux morts de La Chenalotte



De 1920 à 1925, au lendemain de la Grande guerre, plus de 35'000 monuments aux morts ont été érigés et aujourd'hui plus de 95 % des communes françaises en possèdent un. C'est le cas de La Chenalotte. Pourtant, et en l'absence de morts pour la France lors de ce 1^{er} conflit mondial, la commune l'a érigé bien plus tard, au lendemain de la Seconde.

A l'origine, ce monument établi au centre du village, entre l'église et le presbytère, l'avait été pour remercier la Vierge d'avoir fait revenir Héribert Duquet, sain et sauf. Ce dernier, mobilisé en septembre 1939, est capturé sur la Ligne Maginot en 1940.

Son père, Paul Léon Héribert (Les Combes, 22.12.1875 – Noël-Cerneux, 31.01.1954), maire de La Chenalotte de 1925 à 1929 avait fait un vœu lorsque son fils était prisonnier en Poméranie en Allemagne. Il était le suivant : « *si mon fils revient sain et sauf, j'honorerais la Vierge en érigeant une statue à son effigie au centre du village* ». Et il va tenir parole.

A la séance du Conseil municipal du **06 juin 1946**, celui qui lui a succédé à la tête de la commune, Henri Deleule informe les élus que

« M. Léon Duquet demande l'autorisation pour l'érection à ses frais d'une statue de la vierge au village et il demande en même temps qu'on lui désigne l'emplacement pour cette statue ». Le conseil donne avis très favorable à cette demande et d'après l'avis de M. Duquet, désigne l'emplacement gratuit entre l'église et la maison de Léon Deleule ».

Elle est dressée durant l'été ou l'automne 1946. Au dos du socle, une inscription porte les noms de Léon et de Maria. Celle qui se faisait appeler Maria, Marie Lucine Eugénie Béliard, née aux Fins le 06 juillet 1877 décède cette même année, le 01^{er} mai avant même l'érection de la Vierge.

3 mois plus tard, le 12 août 1946, Héribert, alors âgé de 32 ans, quitte La Chenalotte et part à Singapour.

Un monument aux morts

Ne disposant d'aucun autre monument, cette statue de la Vierge devient rapidement le lieu de commémorations suite à la décision de fixer une plaque à son socle avec les noms des deux victimes de la Seconde Guerre mondiale.

- Jules Alcide Eugène Joseph Perrot, né le 30 juin 1912 et décédé le 07 juin 1940 à Bergicourt, dans la Somme.
- Roger François Eugène Cuenot, né le 30 octobre 1910 et décédé en déportation à Ellrich en Allemagne le 29 décembre 1944.



Photo prise par l'abbé Garneret en 1981

Les travaux d'embellissement en 2015

En 2014, peu après son arrivée, la nouvelle équipe municipale souhaite refaire le pourtour du monument. Les travaux sont réalisés durant l'année 2015.

Le 11 novembre 2015, Brigitte Ligney, maire, en présence de Jean-François Longeot, sénateur du Doubs, Denis Leroux, maire de Grand'Combe des Bois et conseiller départemental, Jacqueline Cuenot-Stalder, conseillère départementale, des maires du Bélieu, Jean-Noël Cuenot, de Noël-Cerneux, Serge Guinchard, du 1^{er} adjoint du Barboux, Ludovic Jacoulot et du Président de l'association des anciens combattants des 5 communes (Le Barboux, Le Bélieu, La Chenalotte, Grand'Combe des Bois, Noël-Cerneux), Léon Duquet¹, inaugure les travaux qui ont consisté au démontage de la maçonnerie existante, à la réalisation d'un parvis en béton désactivé, à la mise en place de dalles et d'une nouvelle barrière et à la mise en place d'un éclairage.



Cérémonie du 11 novembre 2018

¹ Fils d'Aimé Julien Héribert Duquet et petit-fils de Paul Léon Héribert.



Vie d'Héribert Duquet

Né le 15 juillet 1914 aux Combes, frère de Léonie décédée en Argentine en 1977, Héribert, l'avant dernier de la famille de la famille de Léon et Maria devient missionnaire à la Société des Missions Etrangères de Paris (MEP) le 29 juin 1939. Après sa période de captivité en Allemagne de 1940 à 1945, il est missionnaire à Singapour de 1946 à 1961, responsable de la Maison de MEP à Toronto de 1961 à 1963 puis celle de San Francisco de 1963 à 1966. En 1966, il revient à Paris pour devenir directeur financier de la société MEP et repart à San Francisco en 1977 pour redevenir le responsable. Jusqu'en 2002, il agit comme assistant à la paroisse de Cecilia à San Francisco où il s'est occupé surtout des paroissiens malades et âgés et a célébré quotidiennement la messe de 6h30. Finalement en 2002, il est mis à la retraite de manière permanente à la maison Saint Anne où les Petites sœurs des pauvres ont pris soin de lui. Il meurt le 18 février 2013 à l'âge de 99 ans à l'hôpital de Saint Mary. Il repose au cimetière de

la Sainte Croix à San Francisco.